



Le stress du cavalier et du cheval en compétition

Appréciation, cinétique et impact sur les performances

Marie Peeters*, Coline Closson, Prof. Jean-François Beckers, Prof. Marc Vandenhede
Faculté de Médecine Vétérinaire – Université de Liège – Belgique



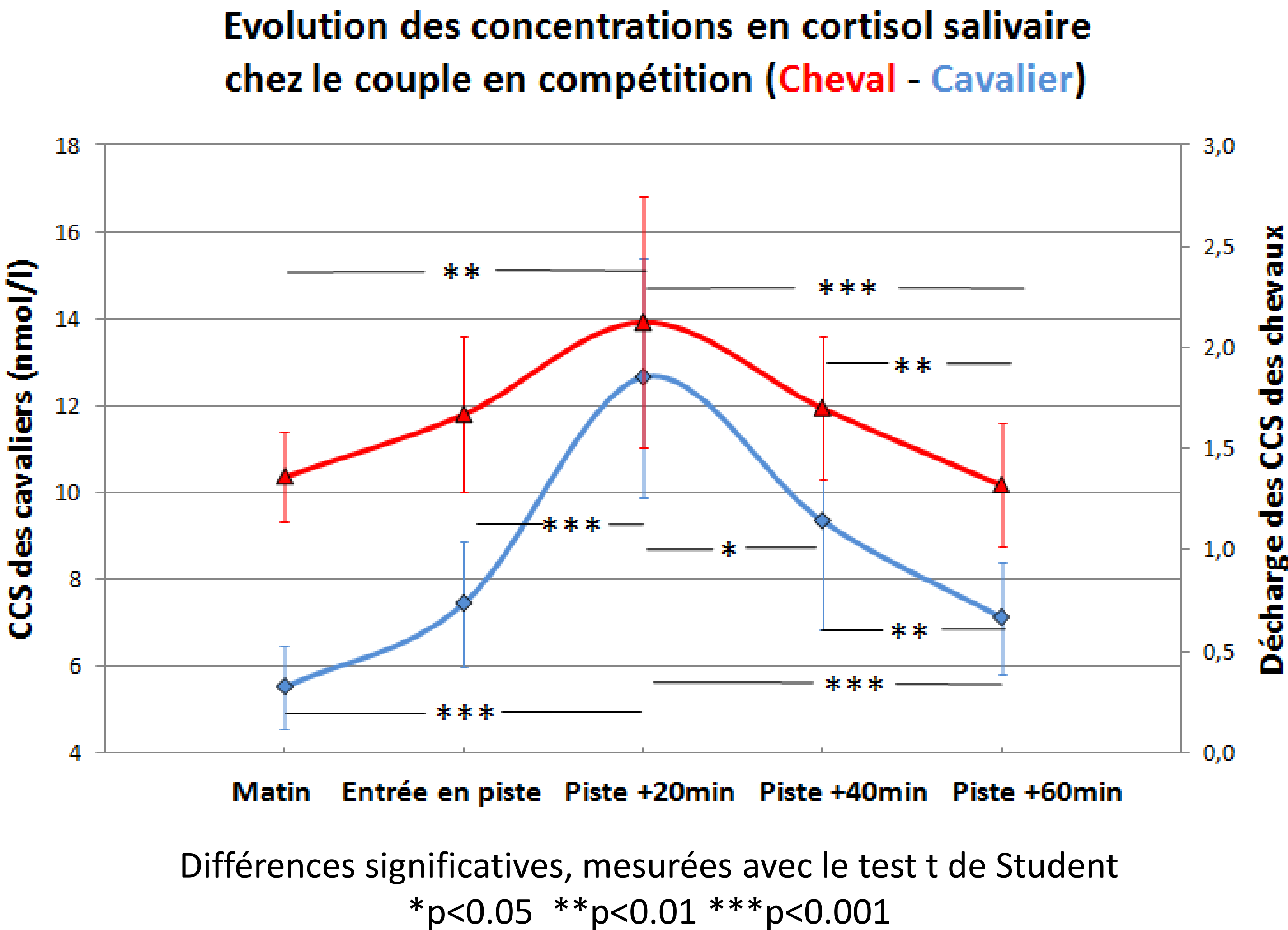
Suivi de 23 couples cavalier/cheval
Lors d'un CSO (80-90-100-110 cm)

- Objectif 1 : Mesurer le stress du cavalier et du cheval
- Objectif 2 : Etudier les éventuels impacts sur les performances

Mesure du stress : Prélèvements d'échantillons de salive du cavalier et du cheval et dosage de la quantité de cortisol présente (hormone du stress).
Les performances : utilisation du nombre de pénalités obtenues lors du passage en piste.



1 : Les prélèvements de salive lors de la compétition sont aisés et valides pour évaluer les concentrations en cortisol salivaire. Nous observons un pic 20 min après passage en piste (temps nécessaire au passage du cortisol du sang vers la salive) tant chez le cheval que chez le cavalier.



2 : Des corrélations nous montrent que plus les cavaliers ont des taux de cortisol salivaire élevés plus ils obtiennent de pénalités. Contrairement aux cavaliers, les chevaux ayant un taux de cortisol plus élevé obtiennent moins de pénalités. Le stress serait donc négatif pour le cavalier mais positif pour le cheval. Ce sont des résultats valides pour cette étude, réalisée lors d'une compétition se déroulant à domicile (sans transport et dans un environnement familier).

Conclusion : Le stress du cavalier et du cheval a un impact sur les performances. Suivre son évolution chez le cavalier et son cheval nous semble important, tant au niveau du bien-être des 2 partenaires qu'au niveau des résultats obtenus en compétition.

